

**Discours de Monsieur Michel ALBERT,
Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques,
à l'occasion de la venue de Monsieur Gilles de Robien,
ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la
Recherche, pour le lancement officiel de l'Institut des Amériques
(lundi 5 mars 2007)**

Monsieur le ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche,

Monsieur le recteur, Chancelier des Universités de Paris,

Messieurs les Ambassadeurs,

Messieurs les Présidents d'Université,

Madame la Présidente de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales,

Madame la Directrice de l'École Normale Supérieure,

Monsieur le Directeur de l'Institut d'Études Politiques de Paris,

Mes chers Confrères,

Mesdames, Messieurs,

C'est un grand honneur pour nous de vous accueillir si nombreux aujourd'hui pour assister à la conférence que Monsieur le ministre a décidé devant notre Académie pour annoncer le lancement officiel de l'Institut des Amériques. Je me réjouis de voir tous les protagonistes de cet ambitieux projet rassemblés ici-même, ainsi que les représentants des différents pays du continent américain.

Je vous remercie, Monsieur le ministre, de me donner ainsi l'occasion de vous remercier, car votre passage au ministère aura représenté pour les Académies et l'Institut de France un moment important de leur histoire.

Il y a encore un an, Monsieur le ministre, j'aurais accueilli en votre personne le représentant de la tutelle qui s'exerçait sur notre établissement. Or, depuis le 18 avril 2006, date du vote de la loi-programme sur la Recherche, grâce à votre soutien, le statut de notre Académie — ainsi que des quatre autres qui composent l'Institut de France — est clarifié ; non pas modifié, mais simplement rendu conforme à l'originalité de nos institutions. Voici ce que dit la loi :

L'Institut de France ainsi que l'Académie française, l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'Académie des sciences, l'Académie des beaux-arts et l'Académie des sciences morales et politiques qui le composent sont des personnes morales de droit public à statut particulier, placées sous la protection du Président de la République.

Et, à l'article suivant :

L'Institut et les Académies s'administrent librement. Leurs décisions entrent en vigueur sans autorisation préalable. Ils bénéficient de l'autonomie financière sous le seul contrôle de la Cour des comptes.

Cette clarification, pour autant, ne rompt pas le lien qui existe par nature entre les Académies et, pour reprendre le langage de nos fondateurs, « l'Instruction Publique ». Ainsi, la loi précise les missions de service public qui sont les nôtres :

[Les Académies et l'Institut] ont pour mission de contribuer à titre non lucratif au perfectionnement et au rayonnement des lettres, des sciences et des arts.

Je comprends, Monsieur le ministre, votre venue aujourd'hui comme une reconnaissance de notre utilité sociale. Déjà, lors de votre récente visite à

l'Académie des Sciences, vous aviez mentionné le livre au titre éloquent que notre Compagnie vient de faire paraître : *La France prépare mal l'avenir de sa jeunesse*. Il s'agit d'une étude fondée sur des données scientifiques, établies par des chercheurs de la Paris School of Economics, et qui vise à mettre en lumière pour le plus large public les maux dont souffre notre société. La publication de rapports adressés tant aux pouvoirs publics qu'aux citoyens est dans la tradition de notre Compagnie. Sans remonter au célèbre rapport Villermé qui conduisit au vote de la première loi sociale en France, je citerai le rapport de notre Confrère, M. Bertrand Saint-Sernin, sur l'illettrisme, qui parvenait à des conclusions sur la lecture globale, similaires à celles que vous avez eu le courage de mettre en œuvre.

Car, telle est sans doute la principale mission de notre Compagnie : diffuser largement non pas tant des idées et des théories nouvelles qu'un savoir assuré, utile à tous et nécessaire au bien commun.

Cet effort de diffusion, nous le menons de manière redoublée depuis l'avènement des nouvelles technologies de l'information, grâce à l'action de mes prédécesseurs, MM. Pierre Messmer et Jean Cluzel. Nos travaux sont dorénavant très consultés sur notre site (www.asmp.fr) ainsi que sur la radio académique sur Internet, dirigée par M. Jean Cluzel. De même, les travaux réalisés en 2005 sous la présidence de notre confrère, M. André Damien, pour le centenaire de la loi de 1905 sur la Séparation des Églises et de l'État seront, dans les semaines qui viennent, disponibles sur DVD-Rom, avec une interface spécialement conçue pour le monde scolaire.

Nos missions, nous les assumons aussi — et surtout — grâce à la générosité des personnes qui ont décidé de créer des fondations abritées par notre institution. Nous décernons, grâce à eux, chaque année, une cinquantaine de prix et subventions dans tous les domaines des sciences humaines et sociales. Parmi ces fondations, j'en citerai deux qui ont pour objet direct l'enseignement et la pédagogie : la Fondation pour le Progrès en Éducation et la Fondation Louis

Cros. Ce sont de telles initiatives privées qui nous permettent, en l'absence de dotation propre, d'œuvrer pour le l'intérêt général.

En cela, nous recevons une aide de votre ministère. Si on ne peut négliger la subvention de fonctionnement qui permet à notre Académie d'assurer les frais courants engendrés par la vie dans le Palais, l'aide majeure que nous recevons de vous réside dans l'affectation de postes de l'Éducation nationale dans notre établissement, en particulier de postes de professeurs. Je ne saurais trop vous remercier de l'avoir si bien compris que vous avez décidé de créer ici cette année un second poste de PRAG.

Que le lancement de l'Institut des Amériques sous les auspices de notre vénérable maison soit pour lui un gage de longévité et de réussite.

Et, avant de vous passer la parole, Monsieur le ministre, je me permets de faire de l'adage d'un Américain célèbre, Thomas Jefferson, notre premier membre étranger, celui de notre Académie :

Le prix de la liberté c'est la vigilance éternelle.